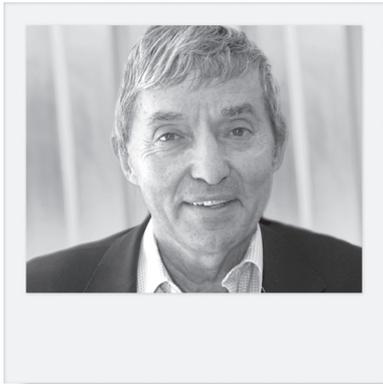


Empathie

L' empathie met en jeu plusieurs mécanismes complémentaires* :

- la résonnance affective, capacité de ressentir les émotions d'autrui ;
- la flexibilité mentale nécessaire à la compréhension subjective de ces émotions ;
- la régulation des émotions permettant une réaction adaptée à leur expression, à bonne distance.



→ **A. BOURRILLON**
Service de Pédiatrie,
Hôpital Robert Debré,
PARIS.

Parmi les nouveaux commandements imposés au futur enseignant universitaire, on peut lire : “Avoir de l'empathie pour l'étudiant”.

Parmi les instructions délivrées au médiateur hospitalier, on peut lire aussi : “Avoir de l'empathie pour l'usager”.

Parmi les objectifs proposés aux futurs médecins, nous sommes conduits à méditer qu'il nous faut “avoir de l'empathie pour le patient”.

Empathie nécessairement “régulée”, évitant la contagiosité de l'émotionnel chez l'hypersensible ou la “maltraitance” du réfractaire “déconnecté”.

Quels que soient les conseils qui nous soient prodigués, il nous semble devoir considérer l'empathie comme ne répondant pas à des règles pédagogiques, de communication ou de savoir-faire.

L'empathie se reçoit, se vit et se donne.

Plus qu'apprendre à savoir transmettre et recevoir... recevoir et transmettre... sans le savoir.

Etre soi-même et percevoir en retour un regard, un sourire, un silence très proche...

Une “reconnaissance”.

* David Gourion, Henri Lôo, *Le Meilleur de soi-même (empathie, attachement et personnalité)*, Odile Jacob éditeur, 2011.